

# Coupe de France 2017

Demi-finale de comité

10 septembre 2017

Comme toujours (enfin, si on ne se fait pas sortir avant), les derniers matchs de Coupe de France au stade comité forment un bon échauffement en début de saison. Pour cette année, le quart de finale ayant été joué (et tranquillement géré en ce qui nous concerne) au printemps, il ne reste donc que deux tours à disputer avant la finale de Zone. Puisque nous n'aurons que quatre équipes qualifiées cette année, ce sont donc 16 prétendants qui restent, et parmi eux toutes les équipes les plus fortes puisque le tirage au sort du tour précédent n'a pas créé de gros choc. Il reste donc une équipe à éviter absolument (Dupuis), une autre qu'on préférera également ne pas rencontrer (Riberol), trois ou quatre qui représenteront des adversaires délicats, et en gros une moitié de tirages « faciles » même si bien sûr il ne reste plus vraiment d'équipe très faible à ce stade. Eh bien, une fois de plus, le tirage sera gentil puisque le seul match opposant deux équipes de la première moitié du tableau verra Dupuis affronter Lavat (ça va, c'est pas nous). S'il n'y a pas de surprise par ailleurs, on retrouvera au tour suivant huit des neuf meilleures équipes présentes. En ce qui nous concerne, tirage gentil, nous affronterons Turpeau, 14ème à l'indice et en moyenne première série trèfle. Bien sûr, il faut rester prudent et jouer au mieux pour éviter tout risque de mauvaise surprise.

Sans surprise, nous jouons ce match à quatre (on devrait récupérer Clément pour la finale de Zone si on y parvient, comme l'an dernier), et nous serons NS salle ouverte avec Bernard pour tout le match. Match qui va d'ailleurs prendre un sérieux coup dans l'aile du point de vue du suspense assez rapidement, puisqu'à notre tables les adversaires vont très efficacement se saborder sur les premières donnes (le stress ?). On débute en effet avec un 4♠ extrêmement normal où le flanc prend les deux premières levées à trèfle avant de rejouer coeur dans une fourchette (V10xx face à ADx). Après avoir tiré les atouts gentiment répartis, il reste donc à attaquer les carreaux où on possède Dxx face à R10xx (on peut au choix couper le quatrième carreau ou le défausser sur un coeur), il ne faut en prendre qu'un. Pas de 9 à l'horizon dans les deux mains, il paraît difficile d'inventer quoi que ce soit d'autre qu'une impasse au Valet. Le déclarant, qui était dans la main de Dxx, a pourtant joué petit vers le Roi pour chuter sur table, un cadeau de 10 IMPs pour le moins surprenant. Son partenaire prend un plan de jeu à peine moins étrange sur la partielle qui suit, mais ça ne coûte que deux IMPs de surlevées. Puis nous jouons notre premier contrat de l'après-midi :

## Donne 3 (EO vulnérables)

♠ D x x x  
♥ R x  
♦ A D V x x  
♣ R x

♠ R V  
♥ 9 x x x  
♦ x  
♣ A V 10 x x x

Une séquence à deux banale mène au contrat de 3SA joué par Nord, sur entame carreau (le problème d'entame n'est pas complètement inintéressant d'ailleurs mais le carreau sera choisi aux deux tables). Chez nous, Ouest met petit et je prends donc ma Dame de carreau pour rejouer Roi de trèfle et trèfle pour le Valet. Bonne nouvelle, le Valet tient. Mauvaise nouvelle, Ouest défausse. Bon, je rejoue immédiatement un petit trèfle et Est en main trouve le switch coeur sous A10x. Bien joué, mais quand je rejoue pique pour le Roi du mort, Ouest s'empresse de prendre pour relancer le Roi de carreau. Oups, même une relance neutre à pique puisque je n'ai pas les communications pour prendre toutes mes levées. Là, dix plis faciles et à nouveau 10 IMPs pour nous (dans l'autre salle, le Roi de carreau a été mis sur l'entame, le déclarant a pris de l'As pour rejouer pique de façon incompréhensible, et le switch coeur a flingué rapidement tout espoir de rentrer le contrat). On enchaine sur un 3SA assez normal (6♦ rentrait mais avec 16 face à 11 et un (mis)fit 7-1 à carreau, l'appeler relève de l'exploit) où on perd notre premier IMP, puis on récite les enchères après contre du Drury. En l'occurrence pas de problème pour s'arrêter à 4♠ avec deux trèfles à décaisser à l'entame, une égalité. Ce ne sera pas le cas de la donne suivante :

**Donne 6** (EO vulnérables)

		♠	R D x		
		♥	R x x x x		
		♦	R x		
		♣	R x x		
♠	x x			♠	A V 10 x
♥	A x			♥	D V x x
♦	A D x x x			♦	x x
♣	A V x x			♣	D 10 x
		♠	9 x x x		
		♥	10 x		
		♦	V x x x		
		♣	x x x		

Les jeux doivent être quasiment corrects, mais j'avoue que je ne sais plus où était le 10 de carreau (carte importante sur ce coup). Bref, 3SA joué par Ouest, je me doute que mon partenaire n'a rien, mais j'entame de toute façon ma quatrième meilleure à coeur, pour le Valet du mort et un petit chez Bernard. Le déclarant attaque les trèfles, je duque un coup puis prend mon Roi, Bernard essayant de me faire un Smith pour m'inciter à insister à coeur. Mais je préfère la relance brillante d'un petit pique sous RD. Bon, le 10 du mort fait la levée et le déclarant joue carreau pour sa Dame et mon Roi. Je rejoue un honneur pique et le déclarant n'arrive plus à faire plus que deux piques, deux coeurs, un carreau et trois trèfles pour une levée de chute. Un résultat qui ne semble pas mauvais pour nous, et qui rapporte de fait 12 IMPs. Les quelques donnes qui suivent sont plus calmes : je laisse les adversaires jouer 1SA avec V109xxx à carreau et un peu de jeu (je n'ai pas de réveil pour ce genre de mains), on ne fait chuter que de deux quand ça aurait pu faire -4 mais ça suffit à gagner un IMP. Puis deux de plus quand je chute un 1SA dont je ne me souviens pas le moins du monde. Je pioche ensuite ♠ Vxx ♥ Vxx ♦ Dxx ♣ RVxx, début de séquence - (1♣) (à ma droite) - (1SA), que craignez-vous à ce moment-là ? Bien sûr, le petit contre de votre partenaire qui a passé d'entrée ! Bon, ben 2♦ sans grande conviction, mais j'arrive à m'en sortir à -1 face au 4441 assez laid de Bernard, et on gagne un nouvel IMP. On en perd deux ensuite en défendant une partielle comme des pieds, puis on en regagne un sur un 3SA anodin. Mais notre Ouest qui doit bien sentir que ça ne se passe pas au mieux pour son équipe va nous faire une nouvelle livraison assez salée : on enchérit à deux 1♠ - 1SA (forcing) - 2♥ - 2♠ - 3♥ - 4♥, et voilà qu'après avoir passé quatre fois, il débarque soudain à 5♣ ! Verts contre rouges certes, mais contrés -4 quand 4♥ allait chuter, ça coute quand même 14

IMPs. Je n'ai pas vu le jeu de la carte de la donne suivante, mais nous avons atteint 3SA avec deux 3433 miroirs sur la belle séquence 1SA - 2♦ - 2♥ - 3SA (qui indique justement pour nous un 3433), et Bernard a mal pris le coup pour chuter de deux quand 4♥ en fermée n'a fait que -1, un coup de 3 IMPs qui sera le plus gros gain de nos adversaires sur cette mi-temps. Après une manche normale, ils auraient toutefois pu récolter quelques points quand Ouest avait sept levées de tête à tirer après l'entame au contrat d'1SA. Gourmand, il a tenté une impasse « marquée » qui a raté et fini à -2 pour une égalité. Ils auraient également pu scorer sur la dernière donne de la mi-temps :

**Donne 16** (EO vulnérables)

♠	V 8 x x
♥	10 x x x
♦	x x
♣	x x x
♠	A 9 x
♥	A V 9 x
♦	A D x
♣	A x x

Encore une main avec laquelle on a envie de tout sauf d'entendre son partenaire nous forcer à parler, mais bien sûr, ouverture d'1♣ à droite et contre en face. J'ai choisi la tactique me semble-t-il classique de répondre 1♠ pour enchaîner par 2♥ sur le cuebid qui n'a pas manqué de suivre, mais Bernard n'avait pas la même vision de l'enchère que moi puisqu'il a sauté à 4♥ en pensant que j'aurais répondu 1♥ au contre avec une main nulle. Bref, je suis beaucoup trop haut mais on m'aide un peu et je m'en sors à -1. De l'autre côté, Nord a répondu 1♥ sur le contre et Sud a commis l'atroce overbid de 4♥ sans même chercher à cuebidder. Deux levées de chute plus tard, on marque deux IMPs qui nous permettent de conclure la mi-temps sur un assez définitif 55-6 en ayant pourtant essentiellement rien fait (comme le disait Jacques, c'était plat!).

Dans ces conditions, on ne s'attend pas forcément à vivre une deuxième mi-temps palpitante, et de fait ce sera relativement soporifique. On débute avec une manche bien appelée chez nous après un contre adverse, un IMP pour eux pour avoir réussi à encaisser leurs deux As. Puis se produit un gag assez ridicule :

**Donne 10** (Tous vulnérables)

	♠	x x		
	♥	A x x x		
	♦	A x x x		
	♣	R x x		
♠	D V x x x		♠	A R 10 x
♥	10 x x x		♥	D V x
♦			♦	D x x x
♣	A V 10 x		♣	x x
	♠	x x		
	♥	R x		
	♦	R V x x x		
	♣	D x x x		

Les jeux sont assez approximatifs, en tout cas nos EO ont atteint le contrat somme toute normal de 4♠, et j'ai entamé d'un atout en Nord. Au lieu de bêtement tirer les atouts pour tabler, le déclarant a alors choisi de tirer l'As de trèfle et de rejouer trèfle ! J'ai laissé Bernard prendre et il a switché Roi de coeur et coeur pour mon As. Bon, facile, y a plus qu'à donner la coupe coeur pour faire chuter ! Face sur le papier oui, mais en pratique, comment imaginer que le déclarant a ce jeu-là (et a chuté sur table) et que mon As de carreau va se faire couper ? Je n'ai pas réussi à ne pas jouer cet As, et dix levées à l'arrivée, pour une égalité qu'on va vite oublier. On gagne ensuite notre premier IMP de la mi-temps sur un petit 1SA adverse, puis je monte logiquement chuter 3♠ dans une séquence compétitive (égalité). Je me contente ensuite d'assurer dix levées sur un 4♥ où onze étaient facilement accessibles, mais c'est aussi une égalité. Il faut attendre une intervention retardée complètement suicidaire d'Est pour nous voir scorer un swing vaguement plus important de 5 IMPs. Je pioche ensuite ♠ DV9 ♥ xxxx ♦ Dxx ♣ xxx, et dois entamer après une séquence adverse 1SA - 2♣ - 2♥ - 3SA. J'ai choisi un trèfle neutre, c'est ensuite sur Bernard que s'est reportée la pression de trouver un switch carreau qui aurait fait chuter le contrat. Il ne le trouvera pas, mais c'est une nouvelle égalité, tout comme le 3SA qui suit (dans notre ligne) avec cinq levées à perdre à l'entame. La donne la plus mouvementée de cette mi-temps va arriver :

**Donne 1** (personne vulnérable)

		♠	x x x	
		♥	A V x x	
		♦	A D x x	
		♣	A x	
♠	9 8 x			♠
♥	R x			♥
♦	x x			♦
♣	V 10 9 x x x			♣

Prenez ma place en Nord : vous ouvrez d'1SA, et Est intervient à 2♥ Texas pique. Votre cher partenaire surenchérit alors à 3♥, ce qui, si vous n'avez pas oublié le système, indique quatre cartes à coeur. Ce 3♠ est contré en Ouest, vous mettez 4♥, et Est en rajoute une couche à 4♠, contrés par Sud. Vous n'avez pas vraiment de raison de faire quoi que ce soit d'autre que passer, et votre partenaire entame du 4 de trèfle, le mort étalant le jeu que vous voyez ci-dessus. Quel est votre plan de défense (en supposant que vous mettiez l'As de trèfle, Est écrasera le Roi) ? Bien sûr, le Roi peut très bien cacher une teneur du genre RD(xx), mais est-il réellement probable que votre partenaire soit singleton trèfle (à peu près la seule justification à une continuation trèfle) ? En supposant qu'Est n'est pas complètement malade et qu'il a au moins six piques, cela le laisserait avec un 6304 (pourquoi pas) et donc un 1471 en Sud avec lequel son choix de contrer 4♠ semble pour le moins engagé ! Bon, et si on ne rejoue pas trèfle on fait quoi ? Les levées rouges ne vont pas s'envoler si Sud a effectivement une opposition à trèfle, et relancer atout peut sauver une ou deux coupes au mort, cela semble un retour raisonnable. C'est celui que j'ai produit à la table, Bernard en face avait ♠ Ax ♥ Dxxx ♦ RVxxxx ♣ x, et il a pris de l'As pour retourner pique. Un désastre qui n'a pas filé le contrat (pas loin, mais il n'y a toujours que neuf levées), qui est le plus coupable ? Bernard ne doit probablement pas continuer pique, mais moi-même j'aurais du donner la coupe trèfle à la deuxième levée. Certes, la construction est hautement invraisemblable, mais il faut faire confiance à son partenaire : pourquoi aurait-il été chercher une entame trèfle (dans Dxxx ??) dans la séquence avec autre chose qu'un singleton ? Sur une défense correcte, on aurait pris trois levées de chute (on ne peut pas empêcher la coupe d'un coeur sans laisser le déclarant tirer des trèfles) pour une égalité invraisemblable avec l'autre table qui a scoré 510 à 4♥+3. Ben oui, comme sont les cartes on a 7♥ sur table. Un coup de 9 IMPs qu'on mettra au crédit d'Est qui s'est tout de même trouvé deux enchères avec une poubelle intersidérale.

Sur sa lancée, il se trouve une nouvelle intervention retardée atroce qui se termine à -3, mais ça lui rapporte 2 IMPs car Yassine a ouvert la même main (6331) de 3♣ en premier, et Jacques qui est très traditionaliste sur les barrages a tenté un 3SA qui a chuté de 4. Quelques échanges d'IMPs sans grande importance vont conclure le match : on en gagne 5 sur la 3 en faisant chuter 1SA (je ne me souviens plus de la donne) puis on en reperd 3 sur un 3♠-1 adverse (nos partenaires sont montés jusqu'à la manche) et cinq autres sur un bug en défense des mêmes partenaires qui ont filé 1SA. Allez, je vous montre une dernière donne :

**Donne 6** (EO vulnérables)

♠	D x x x
♥	x
♦	R D V
♣	V x x x x
♠	R x
♥	A D x x x
♦	A x x x x
♣	x

Ouverture d'1♣ en Est (ensuite les EO se taisent), quelle séquence auriez-vous produite ? Bon, c'est plus une question de curiosité sur l'enchère à faire en Nord après l'intervention à 1♥ en Sud (si vous faite un bicolore en Sud, je vous laisse décider jusqu'où va monter votre partenaire). J'ai choisi 1♠ même si je n'aime pas le faire avec quatre cartes pourries (j'ai hésité à dire 1SA à la place), Bernard a dit 2♦ et on en est tranquillement restés là. Onze levées et un IMP pour nous sur une défense très gentille. On redonne un IMP sur la partielle suivante, puis on en récupère 5 pour terminer quand Est déclare avec les pieds un 3♦ qui était rentrable. Tout cela n'a guère d'importance, nos adversaires seront contents d'avoir gagné la deuxième mi-temps de quelques IMPs mais nous en avons gardé une bonne quarantaine d'avance pour avancer très tranquillement en finale de comité. Ce dernier match avant la Zone risque fort d'être nettement plus délicat à négocier, mais on a au moins une bonne nouvelle qui nous attend : l'équipe Dupuis s'est fait sortir en demies !